

(22/06/94)

GENDARMERIE
Détachement Judiciaire
Auditorat Militaire
Palais de Justice
1000 BRUXELLES
02/508.60.11

PRO



JUSTITIA

1110

PV n° 1013

En cause :

- X . . .

- - - - -

Du chef de :

- assassinats

- - - - -

Objet :

- audition

- Uwanyiligira Jeanne

- Uwimbabazi Marie-Calire

- - - - -

Suite au dossier n° 02 02545

194 C8 de Monsieur

Auditeur Militaire

Bruxelles

Ver Elst-Reul

AUDITORAT MILITAIRE
BRUXELLES

- 5 JUIL. 1994

MILITAIR AUDITORAAT
BRUSSEL

Ce jourd'hui vingt-deux juin mil neuf cent
nonante-quatre , à 1600 heures;

Nous soussigné(s) Artiges Guy, adjudant - CPJ
Hamelinck Willem, 1Mdl- APJ de gendarmerie,

en résidence à Bruxelles - Aud.Mil. ~~en tenue de notre uniforme (1)~~
en tenue civile, (1)

rapportons nous être rendus Vossenholstraat n° 7 à
Bikkelvenne où nous avons rencontré et entendu, conjointement les filles cadettes du Dr Akingeneye, médecin personnel du Président Habyarimana, aux date et heures du présent :

U w a n y i l i g i r a Jeanne
née à Rubungo-Kigali (Rwanda)
le 04/04/70
dliée à Rubungo-Kigali (Rwanda)

et

U w i m b a b a z i Marie-Claire
née à Nyarugenge-Kigali (Rwanda)
le 07.04.72
dliée à Rubungo-Kigali (Rwanda)

demeurant actuellement toutes deux à "eder-Over-Hembeek
Marienborre 13.

qui nous déclarent conjointement en français :

" Nous sommes les filles du Dr Akingeneye, le médecin personnel du Président Habyarimana.

Le 06.04.94 vers 2030 hrs nous avons été prévenues par téléphone que l'avion Présidentiel avait été abattu. C'est notre soeur Alphonsine qui nous a prévenues. Elle se trouvait chez Musabe Pasteur (CDR). Après, notre soeur est rentrée et nous avons attendu car nous n'étions pas certaines que notre père se trouvait à bord de l'avion du

afu be

Nous avons téléphoné à l'ambassadeur Rwandais à Dar Es Salam qui nous a confirmé la présence de papa à bord de l'avion.

Le 07.04.94 vers 0700 hrs, la garde Présidentielle est venue nous chercher pour reconnaître le corps de notre papa. Lors de notre sortie nous avons entendu des tirs. L'adjudant Turasinzi qui était venu nous chercher nous a dit de ne pas nous en faire, qu'on pilonnait chez "Aga" (1er Ministre) pour l'empêcher de sortir de chez elle. Nous avons traversé la résidence Présidentielle à Kigali (différente de celle de Kanombe) et nous sommes arrivées dans la propriété du colonel Sagatwa. Là nous avons rencontré la veuve du colonel Mayuya. Nous sommes restées près d'une heure auprès d'elle sans que rien d'important ne soit dit. En attendant on écoutait les coups de feu. Nous habitons avenue de la Jeunesse n° 6.

Après nous avons été conduites à la résidence Présidentielle à Kanombe par une autre équipe de la Garde Présidentielle. Il devait être 0800 - 0830 hrs lorsque nous sommes arrivées sur place. Le fils Habyarimana, Jean-Luc est venu nous dire bonjour. Au salon il y avait l'épouse du Président, sa fille Jeanne, l'épouse de l'Ambassadeur Renzaho et sa fille, le mari de sa fille et son autre fils.

Dans le salon il y avait 7 corps dont celui de notre père. Sur la barza il y avait les corps des pilotes Français et des ministres Burundais.

Il y avait quatre Français devant la maison. Le chef des Français nous a expliqué que l'avion avait été abattu par un "stinger".

Lorsque nous pleurons devant le corps de papa, Mme Habyarimana nous a dit qu'il ne fallait pas pleurer parce que ^{si} les "ennemis" nous voyaient ils seraient contents. Elle a ajouté qu'il fallait prendre un fusil comme son fils Jean-Luc qui se promenait avec un fusil " R 4 ".

Alors que nous étions en train de prier, Mme Habyarimana priait tout haut en demandant d'aider les inerahamwe de nous débarrasser de l'ennemi et pour que les militaires Rwandais aient des armes. Je dois dire qu'entretemps les deux soeurs religieuses du Président et l'archevêque étaient venus sur place. Nous avons entendu soeur Godelieve dire à la cuisine qu'il fallait tuer tous les Tutsis.

Nous avons entendu Jeanne Habyarimana, sa maman et aussi Séraphin (Rwabukumba) expliquer au téléphone que c'était les Belges qui avaient abattu l'avion et qu'ils se battaient aux côtés du FPR (les Belges...

Cela s'est dit souvent au téléphone.

... de condoléances.

Parfois Mme Habyarimana nous demandait de sortir pour certaines communications téléphoniques.

Jeanne nous a interdit de boire parce que l'eau était, disait-elle, empoisonnée...

Dehors, les Gardes Présidentiels nous ont expliqué que les "Bengalis" casque bleus leur avaient dit avoir vu des Belges qui avaient tiré sur l'avion. Ces Bengalis auraient dit à ces Belges que ce n'était pas bien et qu'ils devaient aller se dénoncer.

Le samedi 09.04.94 Mme Habyarimana est partie avec des Français sans nous proposer de partir avec elle. Des militaires nous ont reconduites à notre maison le dimanche 10.04.94.

Moi, Claire, j'ai été avec des militaires au camp Kigali le 08.04.94. Ces militaires m'ont montré près de l'entrée, le bâtiment où les Belges avaient été tués. Ils m'ont pas donné beaucoup d'explications.

Moi, Jeanne, les militaires m'ont dit qu'il fallait tuer ces militaires Belges parce que sinon on n'allait pas les juger.

Moi, Claire, je me souviens encore d'une conversation de Mme Habyarimana où elle a répondu qu'il fallait d'abord prendre son avis avant de prendre une décision. Il était alors question de la nomination de Gatsinzi comme chef d'Etat-Major.

Le 07.04.94, à la demande de Mme Habyarimana nous sommes allés chercher de la bière St-Pauli à la maison parce qu'il n'y en avait plus à la Présidence. Lorsque nous ne pouvions plus boire de Jeanne, nous avons demandé une des bières que nous avions apportées. Cela nous a été refusé.

Durant la journée du 07.04.94 nous avons pu remarquer que toute la famille présente, y compris les religieuses, se réjouissait lorsqu'on venait annoncer la mort de tel ou tel opposant. C'étaient des Gardes Présidentiels qui annonçaient cela et ils se vantaient de ces meurtres.

Nous nous souvenons encore que lorsque nous avons été conduite papa à la morgue de Kanombe, le Docteur Baransalitse a prescrit de mettre le corps de la 1er Ministre Agathe dans une autre pièce...

Jean-Luc Habyarimana a dit qu'il avait été tenté de tirer une balle dans Agathe mais il ne l'a pas fait à notre connaissance.

Nous pouvons encore dire que le bruit court dans les milieux Rwandais Belgique que Mobutu aurait prévenu Mme Habyarimana de l'imminence d'un attentat et que Mme Habyarimana n'aurait pas prévenu son mari. Cet avertissement aurait été fait la veille de l'attentat.

.. dit qu'il fallait tuer tous les Tutsis. Ils recommandaient de ne pas gaspiller les cartouches.

(après lectures, persistent et signent toutes les deux dans notre carnet de renseignements)

Renseignements

- à l'issue de l'audition, les filles nous ont signalé que Séraphin Rwabukumba, frère de Mme Habyarimana a été voir les corps des 10 paras Belges le 07.04.94 après qu'il eussent été tués.

)

Dont acte,

)



